

20"

FAITS DIVERS

Etudiante disparue

Une jeune fille de 19 ans de Dhuizon (Loir-et-Cher) a disparu depuis samedi soir. Son sac et sa voiture ont été retrouvés près d'une rivière à Selles-Saint-Denis, dans le même département.

SOCIAL

310 millions pour les pêcheurs

L'Etat va mobiliser 310 millions d'euros sur trois ans pour les marins pêcheurs afin de compenser la flambée du gazole, a annoncé hier Michel Barnier.

Les violences en légère baisse

C'est ce qui s'appelle se réjouir de pas grand-chose. La ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, s'est félicitée hier lors de ses vœux à la presse d'une « inversion de tendance des violences aux personnes », pour la première fois depuis dix ans. Point noir du bilan de son prédécesseur Nicolas Sarkozy Place Beauvau, ces violences ont reculé de... 0,21 % en un an, passant de 434 183 cas déclarés à 433 284. Plus globalement, la ministre a confirmé une baisse de la délinquance en 2007 de près de 3,7 % par rapport à 2006 (quelque 3 589 293 crimes et délits recensés contre 3 725 588). Des chiffres annoncés dès mardi par le Premier ministre, François Fillon. Reste que si la délinquance au sens large a diminué l'an

dernier, certaines violences ont continué d'augmenter et les voitures de brûler. Les violences dites « gratuites » ont par exemple grimpé de 6 %, avec près de 220 000 décomptées. Côté automobiles, 46 800 véhicules ont été incendiés, contre 44 000 en 2006. Une flambée pas uniquement due aux violences urbaines, selon Alain Bauer, directeur de l'Office national de la délinquance, qui a également pointé les fraudes à l'assurance et la « destruction de preuves matérielles ». Géographiquement, les habitudes se conservent : la Seine-Saint-Denis reste le département français le plus violent, avec un taux d'atteintes aux personnes de 19,5 pour 1 000, suivi par Paris (15,6) et les Bouches-du-Rhône (12,3).

B. B. (avec AFP)

La délinquance a reculé de 3,7 %.



S. POUZET / 20 MINUTES

Avis consultatif concernant l'adaptateur d'alimentation secteur pour cadre photo numérique KODAK

Kodak veut avertir par précaution ses clients d'un problème potentiel lié aux adaptateurs d'alimentation secteur fournis avec les cadres photo numériques Kodak. Ce problème ne concerne que les cadres photo numériques destinés à l'Europe continentale (hormis le Royaume-Uni et l'Irlande) ainsi qu'au Moyen-Orient et à l'Afrique.

Un petit nombre de clients nous a informés qu'en retirant leur adaptateur d'une prise de courant, les deux broches se sont désolidarisées de l'adaptateur d'alimentation secteur. Cette situation présente un risque électrique potentiellement élevé. Ceux de nos clients qui pensent que leur adaptateur est défectueux doivent prendre les précautions qui s'imposent et isoler le cadre numérique de toute source d'alimentation électrique. Kodak a comme priorité absolue de veiller à la sécurité et la satisfaction de ses clients : nous vous recommandons donc de nous contacter pour que nous puissions procéder à l'échange gratuit de votre adaptateur.

Nous informons par ailleurs notre clientèle que tous les adaptateurs fournis avec les cadres photo numériques Kodak depuis le début du mois de décembre portent un autocollant vert. Ce dernier certifie que les adaptateurs ont fait l'objet d'une vérification, qu'ils sont fiables et d'utilisation sûre.

Pour de plus amples informations ou pour demander un adaptateur de rechange, nous invitons notre clientèle à consulter la page suivante www.kodak.com/go/notice ou à contacter le service client Kodak par téléphone au 01 55 17 40 77 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: devices@support.kodak.com.

Eastman Kodak Company, 2007. TM:Kodak

Kodak

Les étudiants solidaires, des aides efficaces contre l'échec scolaire

Un peu de solidarité peut se répercuter sur le carnet de notes. L'association de la fondation étudiante pour la ville (Afev), réseau de 7 500 étudiants qui accompagnent bénévolement 10 000 jeunes en difficulté scolaire et sociale depuis une quinzaine d'années, s'est évaluée pour la première fois. Résultat : 83 % des parents trouvent que leur enfant, ainsi coaché, a de meilleures notes à l'école, et plus de la moitié des enseignants estiment que l'enfant s'organise mieux pour ses devoirs et qu'il s'applique davantage. « Surtout, on s'est rendu compte

qu'un vrai lien social se crée entre l'étudiant et la famille de l'enfant, alors qu'ils n'auraient jamais dû se rencontrer, étant souvent issus de milieux culturels différents », insiste Eunice Mangado, de l'Afev. En outre, 91 % des étudiants qui suivent des collégiens en se déplaçant à leur domicile discutent avec les parents de ses problèmes. « Pour lutter contre l'échec, un accompagnement humain et social s'impose. L'aide pure aux devoirs ne suffit pas », conclut la membre de l'association. Du moins pour les jeunes des quartiers défavorisés. **L. de C.**

Un milliard d'euros pour les banlieues ?

Dans une interview à paraître samedi dans Madame Figaro, Fadela Amara, secrétaire d'Etat à la Politique de la ville, dévoile son « plan espoir banlieue ». « Un milliard d'euros » vont être dégagés, assure-t-elle, « pour désenclaver cinquante quartiers » les plus en difficulté, comme les Bosquets à Montfermeil (Seine-

Saint-Denis). A titre comparatif, le Stif, qui gère les transports en Ile-de-France, ne dispose pour 2008 que de 85 millions pour améliorer l'offre de bus, RER... Par ailleurs, « des bureaux de recrutement seront installés au pied des cités » et le permis de conduire pourra être financé pour les jeunes sans qualification. **L. de C.**